

WINNICOTT PEDIATRE ET PSYCHANALYSTE

Donald W. Winnicott



Petite biographie de Donald Woods Winnicott ?

Donald Woods Winnicott est né le 7 avril 1896 à Plymouth dans le sud-ouest de l'Angleterre. Il est mort le 28 janvier 1971 à Londres. Marié à deux reprises, il n'a pas eu d'enfants. Benjamin d'une fratrie de deux sœurs, il grandit entouré de femmes (mère, sœur, grand-mère, nourrice). Son père, J. Frederick Winnicott, tient une commerce de lingerie féminine et s'investit activement dans la vie locale politique et sociale. Il est peu souvent présent à la maison où il se montre plutôt effacé. Donald a eu donc plus à faire à un univers féminin. Sa mère, Elizabeth Woods meurt lorsqu'il a 29 ans. Dans un de ses poèmes, elle est présentée comme une mère d'humeur plutôt dépressive. Certains y voient l'origine de sa profession de thérapeute. D'autres les prémices de ses préoccupations concernant les facultés de la mère à être "*suffisamment bonne*" pour son enfant et les possibilités de celui-ci à pouvoir intégrer son absence en développant la "*capacité à être seul*."

Winnicott : De la pédiatrie à la psychanalyse, un va-et-vient

Très tôt, Winnicott se passionna pour la biologie darwinienne. Il entreprit des études médicales et se spécialisa en pédiatrie. Pendant quarante ans, il exerça au Paddington Green Children's Hospital de Londres où il estima avoir vu environ 60000 mères et enfants.

Dés la fin des années vingt, il s'intéressa aux travaux de Freud et s'engagea dans une formation analytique à travers plusieurs "tranches" d'analyse. Tout sa vie, il travailla auprès d'enfants, dans un va-et-vient perpétuel entre une orientation pédiatrique et une orientation psychanalytique. Ainsi, Winnicott n'a eu de cesse de tricoter sa pratique et sa théorie en alliant des notions issues de la biologie, de la physiologie et de la psychanalyse. Ses travaux théoriques s'attachent surtout aux premières années de la vie de l'enfant et à ses interactions

avec son environnement. S'il a essentiellement décrit les relations précoces mère-enfant, il a aussi souligné l'importance du père dans sa fonction séparatrice. Selon lui, *"à mesure qu'un enfant grandit, il faut dresser des barrières de plus en plus nettes aux exigences que l'enfant a le droit d'imposer à sa mère"*. C'est en mettant le holà, *"qu'il prend de l'importance aux yeux de son enfant"*.

Sa pensée originale et jamais figée a toujours été en lien avec sa pratique clinique de thérapeute d'enfants et d'adultes.

"Analyser me procure du plaisir, mais j'anticipe toujours avec joie la fin de chaque analyse. L'analyse pour l'analyse ne signifie rien pour moi. Je pratique l'analyse parce que le patient a besoin de passer par là. Si le patient n'a pas besoin d'analyse, je fais autre chose."

Winnicott, in *Les Visées du traitement psychanalytique*, 1962.

"C'est en jouant, et peut-être seulement quand il joue, que l'enfant ou l'adulte est libre de se montrer créatif"

Son indépendance d'esprit et son non-conformisme l'ont placé dans le continuum de la psychanalyse infantile de l'époque, représentée par Anna Freud et Mélanie Klein, tout en le situant en marge de ces courants et en refusant de prendre un rôle de leader.

D'un point de vue pratique, Winnicott a innové en apportant des variations techniques dans le cadre psychanalytique dit classique afin de l'adapter aux patients avec lesquels il travaillait. Avec les enfants, fort de son humour, de la part infantile en lui et de son plaisir à jouer, il a amorcé de nouvelles façons de faire que les analystes d'aujourd'hui font à leur tour évoluer (tel le jeu de dessin appelé "Squiggle" «permettant à l'imaginaire et au préconscient de l'enfant de s'exprimer. Dans cette aire de jeu partagée, enfant et thérapeute ont plaisir à se rencontrer, communiquer et créer ensemble).



« Je ferme les yeux et je laisse courir mon crayon courir, comme ça, c'est un squiggle. »

« Tu en fais quelque chose d'autre puis c'est à toi de jouer; tu fais un squiggle et c'est moi qui le transforme. »

Avec ses patients adultes, il n'a eu de cesse d'innover en s'inspirant de ce qu'il avait compris auprès des tous petits. On lui doit notamment ses travaux sur la construction de la personnalité, dans ses stades les plus archaïques. Ainsi, il a développé la notion de "self". Pour lui, le self correspond au sentiment d'exister individuellement et de manière autonome. Plus précisément, il s'agit du sentiment d'habitation, dans le corps, de la psyché. Winnicott a travaillé à distinguer un "faux-self" et un "vrai-self", tous deux présents en chacun de nous mais dans des proportions variées selon l'organisation de la personnalité.

Par là-même, ses apports ont profondément marqué la psychanalyse contemporaine ouvrant de nouveaux horizons. D'ailleurs, certaines de ses notions, telle que l'importance du doudou comme "objet transitionnel", font parties intégrantes de notre manière de penser l'enfant...

